

Mon cher papa et ma chère maman

Je suis rentré à ruelle en bonne
santé Dieu merci - leg d'iaût j'étois
un peu fatigué - car j'avois traversé
le diocèse apied et j'avois été jusqu'à
Saurmur cela après avoir passé
chez vous - Mais on m'a fait
prendre des bains de tout le corps
lorsque j'ai été de retour, en sorte
que je me suis trouvé sain et
gai comme un poisson de rivière -
la retraite est venue 11 jours après
ce qui m'a donné de l'ouvrage; mais
la voile finie et notre monde
bientôt tout retourné dans nos
établissements -

Notre Supérieur m'a demandé
de vos nouvelles avant que je lui
aye été donné des vôtres
je lui ai présenté vos respects
et compliments et il les a bien
reçus

Vous m'avez fait un si bon accueil
que j'y pense souvent avec complaisance
et je vous aime tout plus que jamais
aussi je ne vous oublie point dans
mes prières et ma pensée se tourne
souvent vers vous

Les affaires du gouvernement ne
vont pas mieux qu'elles n'alloient
il y a un mois je crois qu'elles
ne sont pas pire non plus - on craint
toujours beaucoup pour la foi

On ne nous dit rien-pas plus
que de coutume

Le frère Joseph Bourdon est rentré
à Ruillé pour la retraite, il nous
reste définitivement et ne veut
plus quitter son état il est
destiné pour le pensionnat de Ruillé
que nous allons tenir -

Je suis toujours résolu de donner
ma vie pour Jésus-Christ si j'en trouve
quelquefois l'occasion - et je voudrais
bien que le bon Dieu me fit cette grâce
pour aller au ciel tout de suite

Je vous embrasse tout de tout mon
cœur et je prie Dieu de vous
conserver pour la vie éternelle

frère André

Ruillé sur Loir ce 1^{er} 7bre 1828

8
17
18

St. Louis
Monsieur M. de
par la poste de
par la poste de
par la poste de

17
18